

L'éternel et le changeant - photographies de Jean-Luc Meyssonier

* LA F.O.L. ARDÈCHE *

Après avoir exposé au GAC d'Annonay et dans la magnifique Abbaye de Noirlac en compagnie d'Alexandre Hollan, au château de Vogüé ou au festival Présences photographie entre autres, Jean-Luc Meyssonier nous fait le plaisir de présenter dans l'Espace Envol son univers en noir et blanc captant les nuances de lumière, sa vision poétique et intemporelle de la nature glanée au long du plateau ardéchois.

J'ai débuté naturellement par la photographie argentique noir et blanc que j'ai longtemps pratiquée. La couleur n'est apparue dans mes images qu'à partir de mon travail sur le chantier de restitution de la grotte Chauvet, à Vallon Pont d'Arc. Le noir et blanc m'a permis de maîtriser la technique, du développement au tirage, et de faire mes premières expérimentations sur le contraste dès 1983. J'ai rapidement pressenti le potentiel graphique de ce médium et j'allais jusqu'à produire de grands aplats de blanc totalement immaculés. Je n'avais pas encore saisi qu'il fallait un peu plus de mesure et de subtilité dans la matière photographique.

C'est peut-être paradoxalement en découvrant le travail de Mario Giacomelli au milieu des années 90 environ, que j'ai petit à petit commencé à réaliser que cela n'était qu'un artifice : il fallait que je traite mes images autrement. J'ai compris alors qu'un simple glissement des valeurs du noir et blanc du sujet photographié suffisait

Exposition du 22.10.18 au 06.12.18

Entrée libre du lundi au vendredi de 8h à 18h en continu.

Espace Envol

Siège de la F.O.L Ardèche

Boulevard de la Chaumette - Privas

Parution du livre "Présences" avec le peintre Alexandre Hollan et le poète Daniel Kay en novembre aux éditions du Bourdaric à Vallon Pont d'Arc.

à créer l'énigme, à troubler, à questionner ce que je vois, est-ce bien ce que je vois ? A ce moment là, l'eau est devenue de la lave, une ombre sur une pierre, la pierre même, un rocher une peau, une peau un rocher, un ciel une galaxie... et c'est devenu pour moi le cœur de la poésie en photographie.

L'inspiration apparaît quand il y a nécessité, urgence, que là devant moi se présente quelque chose qui me touche. C'est d'abord par la lumière que les choses démarrent, c'est elle qui chez moi déclenche la photographie. Après vient le choix du cadrage, là intervient la composition : mon regard fait le tour du viseur de l'appareil pour faire un choix de cadrage d'une extrême précision.

Mais la question n'est pas tant celle du paysage, ni de sa beauté mais d'essayer d'en montrer l'au-delà : l'au-delà du paysage, l'au-delà du motif. Je n'ai pas la sensation de photographier un paysage, le paysage c'est un concept, une construction pour nous rassurer. C'est le cadre qui définit un paysage, mais ce que j'essaie de faire dans mes "paysages", c'est justement d'essayer de donner la sensation d'infini, que mes photographies ne s'arrêtent pas à leurs bords, qu'elles pourraient s'étendre indéfiniment, que l'on ait la sensation que l'on pourrait s'y perdre et s'y fondre.



Magie Noire, Songe d'un nuit d'été. 100x100 cm
© Jean-Luc Meyssonier

Ce que je donne à voir doit aussi pouvoir suggérer la notion d'un temps indéfini, sans âge. J'évite tout ce qui pourrait donner un repère, un signe, j'aime rester dans ce hors temps comme si les choses pouvaient durer toujours.

Il y a peu de présences humaines dans mes images, ma photographie ne raconte rien sur le social, mais elle parle de l'homme, de ses sensations, de ses perceptions...

Extrait de l'interview paru dans lemonde.fr le 12 juillet 2018, disponible sur le lien.

Site internet de l'artiste : www.meyssonier.fr
Livre "Le pays d'en Haut" Éditions du Chassel, Lagorce.



Le Pays d'en Haut. Impression soleil mouillé. 55x134 cm © Jean-Luc Meyssonier